



**HAL**  
open science

## Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art. 2015, École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy - ESAAA. hceres-02041964

**HAL Id: hceres-02041964**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041964>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur  
d'expression plastique  
option art

- École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (ESAAA) est un établissement de petite taille, bien implanté localement et qui a acquis une renommée nationale depuis quelques années en proposant un projet pédagogique très ciblé sur l'expérimentation et la recherche artistique. Elle offre une formation artistique sur cinq ans, comportant un 1<sup>er</sup> cycle de trois ans sanctionné par un DNAP (diplôme national d'art plastique) et un 2<sup>ème</sup> cycle de deux ans permettant d'obtenir un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* avec deux mentions : *art* et *design*. Elle propose en outre depuis 2009 un 3<sup>ème</sup> cycle d'une durée de trois ans aboutissant à un diplôme d'établissement, le DSRA (diplôme supérieur de recherche en art).

L'ESAAA a la particularité de s'être engagée tôt dans le questionnement sur l'activité de recherche dans un contexte artistique à travers un programme regroupant plusieurs de ses enseignants, étudiants et jeunes diplômés. Cette activité a été soutenue dès 2005 par le ministère de la culture et de la communication dans le cadre des appels à projet Recherche et a permis la création en 2009 d'une unité de recherche pérenne dotée d'un espace de travail, d'un soutien administratif et d'un budget propres.

L'établissement se veut résolument tourné vers l'expérimentation artistique dans une visée d'action sur le monde. Ceci implique l'acquisition de compétences multiples, techniques et théoriques, ainsi qu'une capacité de travail collectif et de distanciation critique. Sont donc enseignées les disciplines qui mènent à l'acquisition de savoir-faire à travers des pratiques traditionnelles et contemporaines (dessin, modelage, vidéo, nouvelles technologies), les disciplines théoriques propres au champ artistique (histoire de l'art, esthétique) ainsi que des disciplines connexes telles que la sociologie, les sciences politiques, les études postcoloniales, les études de genre.

L'ESAAA occupe une partie d'un bâtiment d'un site singulier, dit « les Marquissats », construit par André Wogenscky en 1967 et inscrit sur la liste du « patrimoine du XXI<sup>ème</sup> siècle ». L'ampleur du site laisse ouverte une possibilité significative d'agrandissement des locaux occupés par l'établissement. Son inscription dans un cadre naturel privilégié, le lac d'Annecy et l'environnement montagnard, fait partie de la spécificité de l'établissement, tant dans ses orientations pédagogiques que dans la qualité de vie des acteurs de l'école.

L'ESAAA dispose d'ateliers équipés pour la céramique, la gravure, la sérigraphie, le travail du métal et du bois, la photographie, la vidéo ainsi que d'une structure « Fablab art et design des Marquissats ». Il s'agit d'une structure publique qui émane de l'ESAA mais dont le fonctionnement est autonome et destiné à s'intégrer dans un réseau régional et international. C'est à la fois un atelier de prototypage rapide et de fabrication numérique (de type maker space, avec imprimante 3D, découpeuse laser, machine à coudre industrielle, scanner 3D, appareillage électronique divers, etc.) et un lieu ressources en art, en design et en technologie ouvert à une communauté élargie et accessible aux étudiants inscrits en DNESP.

En 2014-2015, l'ESAAA accueille 206 étudiants (137 inscrits en 1<sup>er</sup> cycle, 50 en 2<sup>ème</sup> cycle et 19 en 3<sup>ème</sup> cycle), suivis par une équipe pédagogique comptant 25 enseignants, environ autant d'intervenants extérieurs et une dizaine de techniciens et assistants. Les étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle participent à la mise en œuvre de la formation conduisant au DNSEP. Entre 2009 et 2014, les effectifs du cursus DNSEP ont augmenté régulièrement (de 35 inscrits en 2009 à 50 en 2014). En 2009, 28 étudiants ont suivi la formation en art et 7 ont suivi la formation en design (année de démarrage du cursus d'études). En 2014, leur nombre est respectivement de 36 et 14.

## Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 52 bis rue des Marquissats, 74 000 Annecy

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

Le DNSEP option *art* vise à former des artistes et des créateurs en capacité « d'augmenter notre époque ». Il s'agit d'insister à la fois sur le développement de compétences propres à la recherche (expérimentation, projet personnel, autonomie, aptitudes au travail collectif) et sur l'engagement dans le monde réel et dans notre contemporanéité. L'ambition est de former des « cadres supérieurs » de la production artistique, sans pour autant nier le caractère précaire et problématique du fonctionnement économique de ce secteur d'activité.

Le DNSEP option *art* mention *art* cherche à produire des généralistes de la création tout en permettant à chacun de devenir un auteur capable de mettre en place des projets précis. Les diplômés deviendront des artistes ou des acteurs du milieu culturel à travers ses institutions ou l'enseignement artistique. Cette orientation généraliste est portée par une équipe de professionnels impliqués, artistes, théoriciens et techniciens, dont les profils différents visent à faire « de l'hétérogénéité une force, à travailler les écarts, le multiple, mais aussi les complémentarités ».

Le DNSEP option *art* mention *design* se veut être tourné vers les problématiques du terrain et du lieu et se spécialise en « Design et Espace », se revendiquant comme « atelier de l'espace public ». Il vise à former des professionnels engagés dans des contextes spécifiques : agences de design, d'architecture ou d'urbanisme, collectivités territoriales ou institutions culturelles. L'équipe pédagogique est transdisciplinaire et met en œuvre une approche expérimentale ancrée dans des terrains spécifiques, urbains ou non, et des problématiques quotidiennes et citoyennes.

En adéquation avec la taille réduite d'une promotion, l'ESAAA privilégie une pédagogie « moléculaire », adaptée au projet personnel de chaque étudiant, tout en mettant en place une structure pédagogique stable basée sur une alternance entre des semaines dédiées aux enseignements pratiques et à la recherche plastique et des semaines dédiées à tous les enseignements théoriques, de l'anglais à la philosophie, en passant par les séminaires et les séances d'analyse critique.

Le DNSEP option *art* peut ouvrir à une poursuite d'études dans l'établissement en 3<sup>ème</sup> cycle mais l'ESAAA privilégie une interruption d'au moins un an entre l'obtention du DNSEP et une acceptation en cursus conduisant au DSRA.

## Synthèse de l'évaluation

### Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Le DNSEP option *art* se revendique d'une attention particulière à la question de la recherche en art et d'une culture de l'expérimentation.

Le cursus est structuré en quatre semestres :

- le 1<sup>er</sup> vise d'un côté à engager une pratique personnelle, avec des travaux évalués en fin de semestre, et de l'autre à développer une capacité de travail en équipe à travers la mise en place d'un projet de voyage collectif par groupes de quatre à cinq étudiants qui soutiennent leur projet devant une commission,
- le 2<sup>ème</sup> semestre permet l'évaluation de ce projet collectif à travers les travaux et documents produits, puis la réalisation du stage obligatoire, à l'étranger si possible. Les stages professionnels, d'une durée de 1 à 4 mois, sont encouragés et donnent lieu à l'attribution de 20 crédits après la présentation d'un rapport de stage et du travail réalisé,
- le 3<sup>ème</sup> semestre permet l'élaboration d'un travail de recherche qui se conclut par l'écriture et la présentation d'un mémoire en fin de semestre, cette présentation publique tient lieu de diplomabilité. Des enseignements transversaux sont proposés pour les deux mentions du DNSEP, *art* et *design*, à travers les séminaires, cours théoriques et workshops. Des enseignements sont également mutualisés avec le Conservatoire à rayonnement régional d'Annecy, ce qui permet de travailler la matière sonore.
- le dernier semestre donne lieu à la présentation du mémoire, qui compte pour cinq ECTS dans l'obtention du DNSEP, et à la finalisation du travail plastique à travers des rendez-vous individuels et des séances collectives d'analyse.

Tout en étant clairement structuré, le cursus ne met pas en avant le projet personnel et la pratique individuelle avant le dernier semestre. Si l'on peut imaginer néanmoins que l'élève poursuit régulièrement son travail plastique, cela n'est pas indiqué comme étant au cœur du cursus. L'impulsion donnée aux projets collectifs et à une mobilité importante est appréciable, toutefois la question se pose du temps disponible pour la production d'œuvres concrètes. Le risque serait alors celui d'une homogénéisation des pratiques privilégiant le numérique, l'installation temporaire ou la rapidité d'exécution.

L'enseignement est dispensé en présentiel et par échanges virtuels pendant les stages et voyages. L'ESAAA insiste sur la notion de rythme plutôt que d'emploi du temps. Une grande place est laissée aux initiatives des étudiants et à la rencontre, il reste que le programme est articulé entre semaines paires, dédiées à l'acquisition des compétences théoriques et linguistiques, et semaines impaires, dédiées au développement d'une pratique personnelle. Un poste de coordination à plein temps assure l'information et la coordination des interventions et projets divers. Les crédits sont attribués par évaluations semestrielles, collégiales et publiques, en présence de tous les enseignants. Le volume horaire des enseignements, hors stages et projets tuteurés, est de 30 heures par semaine. Il existe toutefois une certaine imprécision dans la description des volumes horaires : tantôt il est fait mention de 24 heures pour les semaines paires, tantôt de 8 heures pour les semaines impaires, tantôt de 30 heures hebdomadaires. Ceci est vraisemblablement à mettre au compte des interventions extérieures et des temps de sensibilisation à la vie professionnelle qui se déclinent selon des rythmes différents tout au long du cursus. Cette organisation se veut à la fois rigoureuse et souple. Dans le vécu quotidien de l'école, on peut s'interroger sur sa lisibilité pour les étudiants.

Les cours théoriques et les séminaires d'initiation à la recherche sont mutualisés entre les mentions *art* et *design*. Pour la mention *design*, à la lecture du dossier, il apparaît clairement que cette formation est très dynamique et présente une orientation clairement explicitée ainsi qu'une mise en œuvre intelligente. De nombreux projets sur des temporalités diverses, qui vont de la session intensive de 10 jours en territoire de montagne au programme de recherche sur le long terme, sont mis en place avec la Sirshti School of Art Design and Technology de Bangalore. Ces éléments permettent de repérer que l'évolution de la formation en design vers une option pleine et entière du DNSEP, telle que sollicitée par l'établissement, est justifiée. Lors de la précédente évaluation de l'AERES en 2010, cette question n'avait pu être traitée du fait de la mise en place récente du programme en design (seulement quelques mois d'existence).

Il existe un enseignement solide de pratique de l'anglais comprenant des cours de mise à niveau, des rendez-vous individuels bihebdomadaires, une classe d'analyse du travail et un travail tuteuré en anglais autour du projet international. L'acquisition des compétences numériques se fait via le Fablab art et design des Marquissats. D'autres compétences transversales peuvent être acquises via les projets initiés directement par les élèves en lien avec des partenariats locaux ou non, projets très soutenus par l'ESAAA. Plusieurs dispositifs (modules d'initiations techniques, mise à niveau quant aux compétences en anglais et en nouvelles technologies) sont en place pour aider à l'insertion des entrants en 5<sup>ème</sup> année (jusqu'à quatre étudiants selon les années).

Le cursus d'études est clairement décrit dans le dossier communiqué. Il est dommage que la place réservée à la production plastique ne soit pas davantage explicitée, que ce soit à travers le volume horaire dédié à la pratique personnelle ou bien à travers la disponibilité des espaces de travail. A titre d'exemple, il n'est pas possible d'identifier si les étudiants disposent individuellement d'un espace de travail fixe, à quel moment du cursus, pour quelle durée et avec quelle accessibilité, alors que l'amplitude des horaires d'ouverture de l'école est très importante (de 9 à 18 heures en présence d'enseignants et de techniciens et jusqu'à 23 heures en autonomie).

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'ESAAA revendique son appartenance à un territoire de montagne ainsi que sa position frontalière avec la Suisse. Elle développe ses actions à la fois dans un contexte de proximité locale, régionale et frontalière, et à la fois avec des contextes distants pour la mise en place de projets de recherche et multiples partenariats.

L'établissement appartient à l'association des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes (ADERA), ce qui donne lieu à l'organisation de workshops communs, de résidences d'écrivains et de colloques ou événements ponctuels. Au sein de ce réseau, l'orientation du projet en design de l'ESAAA en tant qu'« atelier de l'espace public » est singulier par rapport à celle des autres formations en DNSEP option *design* de ce territoire (graphisme à Valence, espace objet et industrie à Saint-Etienne, espace scénographié à Lyon).

L'école est associée par convention avec l'Université Savoie Mont Blanc et collabore avec ses sites multiples et ses nombreux laboratoires, dont l'EDYTEM (Environnement, dynamiques et territoires de la montagne). Elle fait partie de l'Association nationale des écoles d'art, le directeur de l'ESAAA en est le vice-président en charge de la recherche, ce qui contribue au développement de projets inter-écoles. Les liens avec les autres établissements d'enseignement supérieur de la région sont nombreux, en particulier avec l'Institut national polytechnique de Grenoble, les Gobelins (école de

l'image qui propose deux formations à Annecy dans le domaine du cinéma d'animation), le conservatoire à rayonnement régional d'Annecy et l'École supérieure d'architecture de Grenoble.

L'ESAAA s'inscrit dans un milieu entrepreneurial et associatif d'une grande diversité et a de nombreux partenariats avec les structures culturelles régionales. Sont citées une résidence et exposition dans une entreprise locale (StMicroelectronics, Crolles), la mise en place d'un jardin expérimental avec une association locale, une exposition à l'Abbaye, centre d'art d'Annecy le Vieux, en lien avec la ville de Vallauris et la Villa Arson à Nice.

L'insertion dans l'espace frontalier avec la Suisse passe par une convention avec la Head (Haute école d'art et de Design) de Genève et par des programmes communs avec le Musée d'art moderne et contemporain de Genève (Mamco). L'association avec le Mamco dans le cadre du projet Echos permet des résidences d'artistes chercheurs, une mutualisation de ressources autour des pratiques artistiques et la participation à une structure de réflexion et d'expérimentation transfrontalière.

L'école est à la fois réactive et expansive dans sa capacité à concrétiser des projets multiples. L'implication des enseignants artistes et théoriciens dans des projets de recherche de grande qualité est à souligner. Ce travail donne lieu à des publications de haut niveau.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Sur la période 2009-2014, l'attractivité nationale est satisfaisante : la proportion d'étudiants venant d'une région autre que la région Rhône Alpes est passée de 42 à 70% mais la proportion, par ailleurs faible, d'étudiants étrangers diminue (passant de 11 à 4%).

Les taux de réussite au DNSEP option *art* sont très satisfaisants. Sur les cinq dernières années, pour la mention *art*, on constate au maximum un échec par année et aucun échec pour la mention *design*. On peut s'interroger sur le faible nombre d'inscrits en mention *design* (11 en 2013 et 14 en 2014) au regard de la qualité du programme pédagogique et des ressources engagées. L'école souhaite limiter le nombre d'étudiants à 20 afin de leur garantir les meilleures conditions de travail. Afin d'atteindre cet objectif, elle va développer une communication accrue concernant cette formation. On ne peut qu'encourager cette initiative.

Il existe deux sources de suivi relatives à l'insertion professionnelle des diplômés. Selon l'enquête orale et individuelle menée régulièrement par un agent de l'établissement, la majorité des diplômés, voire la totalité selon les années, se déclare insérée. Selon l'étude régionale conduite par l'ADERA, le taux d'activité rémunérée des diplômés de la mention *art* passe de 33 à 80% entre 2008 et 2013, il est de 100% pour les diplômés en mention *design*. Ces derniers chiffres sont toutefois peu significatifs, le taux moyen de répondants est peu élevé (environ 33%). Ils traduisent la difficulté d'évaluer les réussites ou échecs professionnels dans le champ artistique et sont en concordance avec les conditions d'emploi souvent précaires de ce milieu socio-économique. On doit souligner qu'une grande majorité des diplômés ont eu une activité artistique non rémunérée (exposition, édition, intervention, commissariat d'exposition). Le dossier mentionne par ailleurs quelques poursuites d'études au sein de l'établissement en vue de l'obtention d'un DSRA (moins d'un étudiant par an).

Sur l'ensemble des cinq dernières années, l'ESAAA estime le devenir de ses diplômés comme très positif, y compris lorsque ce devenir se positionne de façon marginale par rapport à l'ensemble du champ social. L'ESAAA revendique sa visée expérimentale et radicale, il est donc cohérent qu'au moins une partie de ses diplômés se positionne sur cette ligne.

- Pilotage de la formation

La formation est pilotée par un artiste pour la 5<sup>ème</sup> année et par une historienne d'art pour la 4<sup>ème</sup> année. Onze enseignants permanents, dont sept artistes, en assurent l'encadrement.

Les équipes administrative et technique sont organisées avec soin pour pouvoir répondre efficacement aux exigences de la gestion de l'école. L'équipe pédagogique fonctionne de façon très collégiale et apparaît très réactive au suivi individuel des élèves.

L'ESAAA a mis en place des processus multiples d'évaluation des enseignements et du fonctionnement de l'établissement par les étudiants : évaluation quotidienne par la parole des étudiants qui sont force de proposition, mensuelle sous la forme d'une séance de rencontre de toute la communauté étudiante avec le directeur (sous la forme d'une FAQ), et enfin annuelle avec une journée d'analyse critique de la formation mise en place par les étudiants (« Ecole horizontale »). Un document issu de l'école horizontale articule trois demandes quant à une plus grande flexibilité des espaces de l'école, une plus grande porosité des promotions et une clarification de la communication de l'école.

Les instances de gouvernance de l'école sont bien en place, avec un conseil de coordination mensuel, où sont représentés les étudiants, et avec l'organisation deux fois par an d'une réunion plénière de bilan associant toute l'équipe pédagogique. Un conseil scientifique, réuni également deux fois par an, élabore les orientations stratégiques et de recherche. La direction de l'établissement est engagée dans un processus constant d'élaboration collective de l'offre de formation impliquant tous les acteurs de l'école.

L'école a consolidé les acquis constatés par l'évaluation de l'AERES en 2009, en enrichissant son équipe pédagogique et en consolidant l'équipe administrative. Depuis la création du DNESP option *art* (2003), ses effectifs ont doublé et son activité de recherche est foisonnante. Ces éléments sont la preuve d'un pilotage dynamique et réactif.

#### Points forts :

- Cette formation se distingue clairement de par ses spécificités en matière de recherche. L'augmentation du nombre d'étudiants venant de l'extérieur de la région Rhône-Alpes pour le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> cycle prouve l'attractivité de ce positionnement au niveau national.
- La mention *design* est désormais clairement identifiée et a trouvé sa spécificité dans l'offre de formation régionale.
- L'équipe pédagogique, de qualité, met à profit l'effectif réduit de chaque promotion pour assurer un suivi personnalisé et réactif.
- L'équilibre entre expériences pratiques et enseignements théoriques est pertinent.
- La mobilisation des ressources de l'école en faveur du soutien aux étudiants est forte, à travers le soutien technique, le soutien à la mobilité, les éditions, les aides financières.
- La cohésion de l'équipe enseignante, chercheurs et praticiens est un élément moteur pour l'établissement.
- Les modes d'évaluation et de suivi des étudiants se distinguent par leur pertinence et leur transparence, avec des évaluations collectives, publiques, des procédures de notation collégiale et des critères solidement établis quant aux évaluations individuelles.
- Le « Fablab art et design des Marquisats » constitue un projet ambitieux.

#### Points faibles :

- La multiplicité des actions engagées peut donner un sentiment d'éparpillement. On peut poser la question du bénéfice réel retiré par les étudiants de tous les projets de recherche qui sont peut-être plus productifs pour les enseignants.
- La politique internationale manque de lisibilité que ce soit dans le dossier présenté ou dans le livret des études. Elle semble plus investie lorsqu'elle est intégrée à un projet de recherche ou bien conçue sous le mode du voyage collectif
- Absence d'informations quant à l'accueil de publics en VAE (validation des acquis de l'expérience).
- Absence de réflexion sur les problématiques liées à l'accueil d'étudiants en situation d'handicap.

#### Recommandations pour l'établissement :

L'établissement met en avant des exigences très fortes et sa capacité à les mettre en œuvre est à souligner. Il est engagé dans une multitude d'actions extrêmement diverses, ce qui est très positif, mais la question se pose d'une possible « sur-consommation » de l'offre de formation. Il faut louer la force de proposition de l'ESAAA et la richesse de ses actions, toutefois il paraît nécessaire de veiller à la capacité des étudiants à être mobilisés par un programme pédagogique aussi divers alors qu'il leur est demandé de développer un travail personnel. L'équipe pédagogique pourrait opérer un recentrement sur des projets de qualité mais en nombre plus réduit, en insistant sur l'analyse de la faculté de disponibilité des étudiants.

L'ouverture internationale gagnerait à être consolidée et élargie en activant la mobilité sortante des étudiants.



Au vu du dossier et de la qualité du travail effectué dans la maturation de la formation en design, il paraît justifié et cohérent de l'identifier comme une option du DNSEP, et non plus comme une mention de l'option *art*, ce qui permettrait d'en accroître le recrutement.

# Observations de l'établissement

esaaa

école supérieure d'art  
de l'agglomération d'Annecy

Stéphane Sauzedde  
Directeur  
sauzedde@esaaa.fr

A Jean-Marc GEIB  
Directeur  
Formations et diplômes  
HCERES

Annecy, le 20 septembre 2015

Monsieur le directeur

Suite à la lecture du rapport d'évaluation des formations Art et Design du DNSEP de l'ESAAA, et prenant note de la tonalité plus que positive de ce rapport, nous nous réjouissons de l'attention qui a été portée au travail réalisé par l'ensemble de l'équipe de l'ESAAA, et nous sommes évidemment ravis qu'il soit ainsi reconnu.

Nous nous satisfaisons aussi que la mention Design apparaisse au Comité d'évaluation comme elle l'est pour nous : à la fois spécifique, bien structurée, inventive, prospective, et nous lisons avec plaisir qu'il « apparaît justifié et cohérent de l'identifier comme une option du DNSEP » car cela permettra de terminer d'installer cette filière créée en 2011.

Quant aux rares remarques plus critiques, nous pensons nécessaire de commenter seulement celles concernant « la multitude d'actions » et le potentiel « éparpillement » lié aux projets développés ces quatre dernières années par l'ESAAA, avec les étudiants et dans les projets de recherche. En effet, il faut rappeler que les nombreux projets rassemblés et décrits dans le dossier concernent non pas une promotion d'étudiants, mais quatre années universitaires au cours desquelles ont été développés des projets pour quatre promotions (4<sup>e</sup> année Art, 5<sup>e</sup> année Art et 4<sup>e</sup> année Design et 5<sup>e</sup> année Design) et donc s'ils semblent nombreux lorsqu'on en fait la liste, il faut comprendre que ces projets ont concerné seize groupes d'étudiants, et donc chaque étudiant, à titre personnel, n'a pas croulé sous les sollicitations et a bien pu conduire un travail personnel, développé et engagé ! Ajoutons que l'aspect « extrêmement diverses » des « actions » a été (et est) pour nous une manière de laisser ouverts les possibles pour les étudiants, leur désigner la diversité des mondes de l'art et du design plutôt que de leur pointer d'emblée une zone où il faudrait qu'ils se rendent - une formation suffisamment généraliste nous semble permettre, paradoxalement, que les étudiants puissent se spécialiser réellement, en leur nom propre.

Ceci étant dit en ce qui concerne les étudiants, nous pensons que cette remarque sur l'intense activité de l'ESAAA est plus juste en ce qui concerne la structure de l'École elle-même : en effet, comme beaucoup d'écoles supérieures d'art française, l'ESAAA a profité de l'évolution de son statut juridique et sa transformation en EPCC pour renouveler son projet, élargir son activité, et mener pendant quatre années une phase de développement à plusieurs niveaux (recherche, activité internationale, activité éditoriale, Troisième cycle, etc.) Et aujourd'hui, alors que l'ESAAA commence une nouvelle phase, il va davantage s'agir de faire un bon usage des structures mises en place (occuper l'extension de l'École aujourd'hui en construction, profiter du Fablab, de la Résidence, etc.) que de développer encore de nouveaux dispositifs.

Nous rejoignons donc peut-être le Comité du HCERES sur ce point : beaucoup de choses se sont inventées par poussées pendant la séquence sur laquelle porte l'évaluation, et l'ESAAA souhaite maintenant installer tranquillement les choses dans la durée. Cela ne va pas pour autant ossifier l'ESAAA et ses DNSEP, mais avec un fonctionnement et des dispositifs bien en place, gageons qu'il sera encore plus facile de faire de la place à l'expérimentation des étudiants, à la recherche, aux formes toujours neuves qu'il s'agit d'accueillir... En ce sens nous n'avons pas terminé d'inventer encore et encore l'école d'art qu'il faut imaginer pour aujourd'hui et demain.

En vous remerciant pour votre attention, je vous prie d'accepter Monsieur le Directeur, l'expression de mes sincères salutations.

Stéphane Sauzedde  
Directeur de l'ESAAA

